



18 Le Grand Travers Sous les pyramides, le désert



Aux portes de la ville, à quelques pas des pyramides contemporaines de la Grande-Motte, ondulent les lignes courbes d'un immense champ de dunes : étrange sentiment que celui de se sentir ici isolé, au bout du monde, à quelques encablures d'une des plages les plus fréquentées du littoral languedocien.

Des plages aux dunes

Passé l'écran touffu des cannes de Provence, le sol s'enfonce sous vos pieds. Une lumière blanche émane du sable, un sable aux origines lointaines, apparu à la fin des âges glaciaires pour former sur une couche épaisse ce cordon primitif où coexistent tous les types de dunes.

En un voyage à portée de regard, apparaissent vers la mer les premières dunes. Blanches et rases, léchées par les courants d'est qui apportent les sables de l'Espiguette, elles arborent lis de mer et chardons bleus.

De l'autre côté de la route littorale, s'élève un bout de Sahara méridional aux dômes de sable mal peignés hérissés d'oyats. Ces plantes, habituellement installées sur les dunes mobiles se sont trouvées si bien ici qu'elles ont même colonisé ces dunes fixées, en compagnie des germandrées. Univers inversés, univers en contrepoints, plus bas les bosses ont cédé la place aux creux des dépressions humides. En ces lieux, l'eau douce

de surface flirte avec l'eau salée de la nappe aquifère. Grâce à cette humidité mitigée poussent orchidées parfumées et spiranthes d'été. Dans ces souillères* où le saumâtre est à la jonction des mondes aériens et souterrains, les racines profondes ne peuvent aller très loin. À quelques mètres en dessous du sol, la nappe salée fait pourrir les racines. Les peupliers, au Grand Travers, n'ont pas loisir à grandir.

Un monde d'anoures

Le site accueille nombre de batraciens. S'il est un milieu à préserver pour qu'ils puissent vivre, c'est bien celui des mares temporaires où règne un équilibre fragile. Dans ces habitats vivent d'étonnants anoures,

amphibiens qui à l'âge adulte perdent leur queue. Alors que le pélobate cultripède peut s'enfoncer dans le sable à plus d'un mètre, le pélodyte ponctué préfère s'abriter en surface, sous un buisson ou lové sous une pierre. C'est que ce petit crapaud, capable d'escalader grâce à sa ventouse abdominale les parois les plus lisses, contrairement à son proche cousin n'a pas vraiment besoin de se cacher. Pour se protéger, il possède un système de défense corrosif. Dérangé dans ses occupations, il sécrète un mucus cutané irritant. Se frotter à lui n'est alors pas conseillé. Tous deux ont cependant besoin à certains moments d'un coin humide et douillet pour se reproduire. En écho à ces besoins vitaux, un programme de réhabilitation de ces milieux a été initié. Afin de pallier l'envahissement des mares naturelles par la végétation, des actions de débroussaillage sont réalisées. D'autres mares sont creusées, vite adoptées par une population batracienne que la crise du logement avait durement éprouvée.



Pélodyte ponctué

LE TEMPS DES SIGNAUX

Au XVIII^e siècle, Gibraltar tombe aux mains des Anglais. La Méditerranée est désormais parcourue par leurs escadres. Les côtes françaises jusque-là épargnées deviennent vulnérables. Dépourvues de système de surveillance efficace, elles font l'objet de débarquements imprévisibles. Pour répondre à cette menace, entre Leucate et le grau d'Orgon, seront érigées de solides tours de guet bâties pour voir venir le danger de la mer.

La Tour Signal du Grand Travers fait partie de ce réseau d'alerte.

Deux militaires et un matelot la servaient. Dès qu'un ennemi approchait, des signaux étaient envoyés. La nuit, un brasero était allumé, approvisionné en bois de tamaris. De jour, c'était les drapeaux que l'on activait.

La Tour Signal



Un air de Camargue

Situé en bordure de l'étang de l'Or, vaste espace lacustre où se rassemblent aux moments des migrations d'innombrables colonies d'oiseaux, le Grand Travers diffuse comme un parfum de Camargue.

➤ Empruntez le chemin sur la droite du parking puis, à environ 90 pas ❶, prenez à 90 degrés sur votre droite le sentier sableux en direction du hameau du Grand Travers. Veillez à rester sur le sentier car le milieu dunaire est fragile.

Émergeant de touffes arrondies, les tiges des Cannes de Ravenne jaillissent à près de trois mètres de haut. Avides d'eau douce, ces graminées géantes sont ici en parfaite santé. Elles constituent sans doute, au Grand Travers, le plus beau peuplement de tout le littoral languedocien.

➤ Arrivé aux jardins du Grand Travers ❷, prenez sur votre gauche en longeant les clôtures jusqu'à l'angle du hameau. Tournez à droite, franchissez un petit ruisseau puis, dans le prolongement de la première rue, empruntez à gauche le chemin plus large. 70 mètres après, tournez à droite entre les deux bouquets de peupliers ❸.

Les canaux de drainage, initialement creusés pour la culture de la vigne, ont peu à peu été envahis par la végétation. Ainsi se sont constitués, là où on ne les attendait pas et pour le plus grand bonheur des massettes et des tritons, des milieux humides originaux.

➤ Longez la pinède entre pins et cannes de Provence. A la fourche ❹, prenez à droite et traversez le secteur de pins d'Alep ❺.





Dunes fixées

Une futaie de pins pignons, vieille d'une trentaine d'années, couvre dans la partie nord plus d'une cinquantaine d'hectares. Les graines de ces pins, appelés aussi pins parasols, sont consommées depuis l'Antiquité dans tout le bassin méditerranéen. Riches en protéines, elles ont un goût savoureux.

➤ *Arrivé à un chemin plus large, prenez à gauche puis, à l'intersection suivante 6, à droite le long des buttes de terre qui bordent le cimetière de la Motte du couchant.*

Comme maints endroits de la commune, ce cimetière jardiné offre quiétude et beauté.

➤ *À l'épingle à cheveux 7, tournez à gauche à 180 degrés en empruntant la piste ovale. Arrivé à sa boucle ouest, allez à gauche. Franchissez le petit cours d'eau 8 puis avancez sur la piste rectiligne. À la troisième intersection 9, prenez à gauche le chemin perpendiculaire.*

Entre dunes et fourrés, il n'est pas rare de croiser la couleuvre de Montpellier, serpent pouvant atteindre deux mètres de long. Bien que ses yeux saillants lui donnent une mine particulière, elle n'est en rien dangereuse pour l'homme.

➤ *Poursuivez jusqu'à la piste secondaire 10. Arrivé à celle-ci, bifurquez à droite en la parcourant jusqu'à la cinquième intersection 11. Arrivé là, allez à droite pour retrouver plus loin la piste rectiligne 12. Prenez-la à gauche jusqu'à la Tour Signal 13, puis encore à gauche jusqu'au parking.*

L'incendie demeure un risque majeur pour ce site. Naguère broutés par les ovins, ces espaces tendent aujourd'hui à se fermer. L'extension des zones pâturées actuellement par des chevaux dans le cadre de conventions de gestion peut être une solution à ce danger.

Pratique



De Montpellier, prenez la direction de Carnon par la D 66 puis, par la D 62, allez vers la Grande-Motte. Quittez la départementale par la sortie "le Grand Travers". Arrivé sur la route côtière, garez-vous à environ 500 m sur le parking municipal.



Compter 2 h 30 pour cette balade.



Le départ se fait sur la droite du parking. Soyez attentif, le début du chemin n'est pas toujours dégagé. Dans certains secteurs, les traces de sentiers sont multiples.



Pour en savoir plus sur l'écologie du Grand Travers et sur l'histoire de la Grande-Motte, vous pouvez contacter l'Office de tourisme de La Grande Motte (04 67 56 42 00 • infos@ot-lagrandemotte.fr) ou encore le Pays de l'Or Agglomération (04 67 12 35 00) gestionnaire du site avec l'ONF.